

Marché de la recherche  
regiosuisse & Colloque  
sur le développement  
régional 2014

Résumé table  
thématique

## L'économie résidentielle et présentielle en Suisse : comment la mobilité des personnes peut-elle permettre un développement régional innovant ?

Alain Segessemann (GRET, Université de Neuchâtel), Nicolas Babey (HE-Arc)

Après avoir brièvement introduit la théorie de la base revisitée à l'aide d'un schéma, nous en soulignons l'importance pour comprendre le rôle actuel joué par les revenus extérieurs à une région dans le développement de cette dernière. En effet, nombre de régions en Suisse ont un développement qui n'est pas uniquement dépendant des activités productives de type « industriel » à vocation exportatrice. Ainsi, la mobilité des personnes, qui a cru fortement dans nos régions ces dernières décennies, permet aussi l'entrée dans la région de flux monétaires portés par les personnes mobiles (touristes, pendulaires, retraités, étudiants, excursionnistes, etc.) qui circulent entre les régions. Ces flux monétaires représentent autant de possibilités de dépenses provenant de l'extérieur d'une région et susceptibles de s'ancrer localement, par exemple dans le cas des pendulaires (qui habitent dans la région mais travaillent à l'extérieur de cette dernière). Et pour que cet ancrage soit possible, il est nécessaire d'avoir des activités de consommation dans la région. Ces activités sont dites *présentielles*, puisqu'elles dépendent de la présence effective des personnes à l'intérieur de la région.

Lors de la discussion, plusieurs conditions pour une application pratique de la théorie de la base revisitée sont évoquées :

- D'une part, **l'échelle géographique** joue un rôle important. Ainsi, prendre une petite région (par exemple Le Locle), ne permet pas forcément de saisir l'ensemble des interdépendances de flux entre régions. Chacune d'entre elle faisant valoir ses spécificités (productives, présentielles, résidentielles, etc.). A une échelle suprarégionale, il est davantage aisé de saisir où les revenus sont générés puis dépensés, par exemple générés au Locle par les activités productives horlogères et dépensés sur le littoral neuchâtelois. Suivre la filière de circulation de ces revenus serait une piste pour mieux comprendre les enjeux de développement. En ce sens, une analyse régionale ferait davantage de sens qu'une analyse à l'échelle communale.
- L'idée d'un **changement de regard** est évoquée. Plutôt que de rester centrées sur l'attrait d'emplois à vocation exportatrice (génératrices de revenus) , dans le cas des activités industrielles par

---

### Tables thématiques – Marché de la recherche regiosuisse

Les tables thématiques sont des discussions se déroulant dans le cadre du Marché de la recherche regiosuisse sur les thèmes actuels de la recherche en matière de développement régional. Elles offrent aux participants la possibilité de s'investir activement dans la manifestation et permettent aux chercheurs responsables d'obtenir de précieuses informations et des feed-back concrets sur les thèmes abordés.

Le résumé des tables thématiques est assuré par les chercheurs eux-mêmes et offre un aperçu approfondi des discussions sur les thèmes traités. Les déclarations émises reflètent les opinions des initiateurs et pas forcément celle de regiosuisse. Aucune traduction n'est prévue.

Plus d'informations sur le Marché de la recherche et le Colloque sur le développement régional sur : [www.regiosuisse.ch](http://www.regiosuisse.ch)

---

exemple, les politiques de développement régional, et notamment la Nouvelle politique régionale (NPR), ont avantage à compléter cette vision en intégrant aussi ce qui se passe au bout de la chaîne (dépenses des revenus) en matière de consommation des personnes présentes. Ceci est d'autant plus vrai qu'implicitement, nombre de régions en Suisse vivent de la dépense de revenus générés ailleurs (Par exemple l'Arc lémanique de Lausanne à Montreux, les grands centres urbains, les communes touristiques, etc.).

- De plus, en évoquant la théorie de la base, la question des **fuites** permet de questionner l'ampleur des dépenses qui restent effectivement dans la région et qui ne sont pas dépensées ailleurs. La question des pendulaires transfrontaliers est débattue. Dans quelle mesure ces derniers permettent aux régions de se développer ? D'une part, les coûts faibles de la main d'œuvre étrangère dans des régions transfrontalières comme Genève, Neuchâtel, le Jura, le Tessin ou la région saint-galloise permettent aux industries de prospérer, et dans une certaine mesure à ces régions de se développer. D'autre part, du point de vue de l'économie présenteielle, l'essentiel des revenus générés ne sont pas dépensés localement, mais sont rapatriés dans les pays ou régions voisins, dans le cas l'Arc jurassien par exemple. Par rapport aux autres régions suisses, ces cantons ont des taux de chômage relativement élevés. Est-ce que l'emploi de personnes formées dans la région ne serait-il pas plus profitable ? En ce sens une collaboration renforcée entre les types de travailleurs employés par les entreprises et les systèmes de formation locaux peut représenter une piste de réflexion, tout comme le développement des activités présenteielles dans ces régions.
- Les **régions d'habitat** (suburbaines, périurbaines) représentent aussi un potentiel de développement important pour l'économie présenteielle, par exemple autour de Genève (Collonges-Bellerive) ou Zurich (Ausserschwyz). En favorisant les circuits-courts par la proximité géographique des services, tant pour la production que pour la consommation, il est alors possible de limiter les fuites hors de la région en favorisant les dépenses locales et ainsi créer une « micro-économie » à l'échelle régionale.
- Finalement, la question de la **concurrence fiscale** entre régions est évoquée. Les différentes régions tendent à harmoniser leurs différents fiscaux, tant pour les personnes morales que physiques. Même si les variations restent encore marquées, les forfaits et autres privilèges tendent à diminuer, ce qui remet en question les atouts et ressources sur lesquels certaines régions ont fondé leur développement. Est-ce que les besoins des différents segments de population (retraités, actifs, familles, étudiants, etc.) sont pris en compte pour maintenir ou favoriser le développement basé sur la présence de ces personnes ?
- La table thématique se termine par **l'évaluation de la position du SECO** et de la NPR concernant l'économie présenteielle. Est-ce que la position du SECO est-elle claire et correcte ? Le soutien du SECO s'oriente pour l'heure uniquement sur les activités exportatrices, les autres secteurs relevant d'autres politiques subsidiaires (d'aménagement du territoire principalement). Ainsi, pour certaines régions qui ne sont pas du tout « productives » au sens industriel du terme, les outils de la politique régionale ne servent pour ainsi dire à rien. Parler de plus-value pour la région en termes d'activités innovantes, d'emplois et de revenus permettra peut-être d'assoir la pertinence de l'économie présenteielle en tant que facteur de développement, reconnu aussi par les politiques de soutien. Mais tout prend du temps, ce qui peut être dommageable lorsque l'on sait que l'économie présenteielle, non prise en compte actuellement, concerne l'essentiel des emplois en Suisse et participe parfois exclusivement au dynamisme économique de certaines régions.